

UNE RENTREE

Bon courage à tous pour ces jours de septembre où les activités des enseignants du supérieur changent de nature : reprise des réunions d'organisation (de plus en plus nombreuses avec la complexité du LMD) et des activités pédagogiques, moindre temps disponible pour la recherche... mais relance de sa dynamique dans les séminaires et activités collectives !

Bien des sujets d'inquiétude demeurent que n'ont pas estompée les semaines estivales.

Le gouvernement est loin, dans la réalité, d'une priorité donnée à la formation et à la recherche. La complexité des choix universitaires pour les étudiants, le coût des études (accru de manière scandaleuse par certains établissements), de la protection sociale, le manque d'enseignants pour assurer la totalité des heures de formation dans de bonnes conditions, minent les meilleures convictions pédagogiques. Quant à la recherche, le gouvernement a marqué cet été son refus de s'appuyer sur la dynamique du mouvement lancé par la pétition « sauvons la recherche », et toutes les initiatives qui ont suivi, pour élaborer un projet de loi donnant enfin les moyens (sur la durée !), et une organisation plus efficace et plus démocratique du dispositif public.

C'est dans des conlaves fermés aux acteurs de la recherche, mais largement ouverts au patronat, aux collectivités locales, que s'est élaborée la politique gouvernementale. En matière de recherche, comme en

matière économiques, avec le « contrat nouvelle embauche » qui casse toutes les garanties sociales, ce gouvernement n'entend pas les besoins de la société... et ne se conforme même pas à ses engagements nationaux et internationaux. Il est illusoire d'envisager une « économie de la connaissance » et 3% du PIB pour l'effort de recherche avec seulement 3000 créations d'emploi par an dans la recherche et l'enseignement supérieur annoncées pour cette année, mais nullement garanties pour la suite.

L'a rentrée du SNESUP s'effectue donc à un rythme rapide. Il importe de rencontrer au plus vite le plus grand nombre de collègues afin d'élaborer les moyens collectifs pour faire avancer nos légitimes demandes :

Prolonger le succès des Etats généraux de la recherche ;

Faire évoluer le dispositif LMD pour le rendre conforme à un service public d'enseignement supérieur d'envergure et de cohérence nationales, ouvert sur les échanges internationaux ;

Se tourner vers nos collègues en particulier les plus jeunes afin qu'ils trouvent dans le SNESUP le syndicat de leur métier et de leurs engagements est une priorité immédiate.

Bonne rentrée à tous

*Jean Fabbri
Secrétaire Général*

Communiqué de presse du SNESUP du 26 août 2005

Pour de réelles négociations sur la projet de Loi Recherche.

Sans qu'aient eu lieu de réelles concertations avec la communauté scientifique, le gouvernement annonce qu'il arrête aujourd'hui, vendredi 26, les termes de la Loi Recherche.

Le SNESUP s'est battu et se bat avec les autres organisations syndicales, avec Sauvons La Recherche, pour une loi d'orientation et de programmation de la recherche, ambitieuse pour le pays et les personnels de la recherche, porteuse d'espoir, en particulier pour les jeunes chercheurs. Il dénonce une opération qui contredit les annonces de discussions ouvertes faites par le premier ministre et son ministre en charge de

l'éducation et de la recherche. L'importance des propositions mises en débat au sein de la communauté scientifique depuis bientôt un an et demi sur toutes les questions : financement, organisation, évaluation, composition des instances, articulation public-privé ... rend nécessaire l'ouverture d'authentiques négociations entre le gouvernement, les organisations syndicales et SLR. Il est absolument nécessaire que ces négociations se tiennent avant la publication du texte. Le SNESUP demande qu'elles s'ouvrent dans les prochains jours. Nous entreprendrons toutes les démarches unitaires pour y parvenir.

Classement de Shanghai

La presse et certains Présidents d'université font mousser une étude chinoise sur le classement des universités. On a connu des scientifiques plus réservés !! Que signifient ces indices de performances ? L'université idéale est-elle celle qui sélectionne sans vergogne parmi des dizaines de milliers d'étudiants ? Celle qui fait cohabiter dans une compétition rageuse des milliers d'enseignants et de chercheurs ? Celle qui pousse à l'inflation des publications scientifiques ?